

Dédicace de Le Triomphe des bergers

Auteur : Jacquemin, Louis (1590-1652)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[lien au sujet](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Triomphe des bergers*

Auteur de la pièceJacquemin, Louis (1590-1652)

Date1646

Lieu d'éditionLyon

ÉditeurVeuve de Louis Muguet

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceThéâtre religieux

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Jacquemin, Louis (1590-1652) Dédicace de *Le Triomphe des bergers* 1646.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1149>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



3

A
LA REYNE
DV CIEL.
ET
DE LA TERRE,
TRES-GRANDE , TRES-HAVTE,
& Tres-puissante Princesse.

BIEN que l'ineffable Trinité vous eust esleuée au plus haut degré d'honneur de tous les mortels, en vous faisant Mere du Verbe Eternel, neantmoins vostre tres-grande humilité fit, que vous ne dédaignastes point la visite des pauvres Bergers, ny leurs presens, & façons de faire rustiques ; cette consideration (MADAME,) a donné le courage, ou plustost la temerité à ma plume, qui est

A 2 la

la moindre de la France, de prendre un vol iusques en la Palestine pour reueiller ces mesmes Pastoraux, & apres les auoir reuestu de leurs pauvres habits, les faire voir aux habitans de mon village, afin que la patience que vous eustes à vostre treschere compagnie en la misere de l'Estable, fut un antidote aux calamitez que les pauvres Villageois souffrent durant ces fascheuses guerres; & leur deuotion a esté si grande enuers ce sacré Mystere, qu'ils m'ont fait resoudre, contre ma volonté, de les faire voir au public, quoy que tres-mal vestus, & ce pauvre habit fera, que ie ne les desdieray pas aux Grands du monde, ils tiendroient ce present à mespris, ny ne les conduiray pas aux beaux mausolez que les grandes citez vous ont desdiez; ils ne paroistroient pas bien là, ce sera au pied, & à l'ombre de vostre orme de Banelles, où ie les consacre, moyennant vostre bon plaisir; car c'est là, où ils seront mieux receus, puis que pour de fort petits presents vous y faites de si grandes merueilles, & si vos saintes faueurs, me font la grace de les auoir à gré, ie prendray en patience, & de bon cœur tous les blasmes qu'on m'attribuera, pour ne les auoir orné à la mode.

Je vous supplie donc tres-humblement, tres-
admirable,

admirable , & tres-haute Princeſſe ; de les re-
cevoir avec la meſme douceur , que vous les re-
ceuſtes en Bethleem jadis , & moy , quoy que
tres-grand pecheur :

Tres-grande , tres-haute , &
tres-puiſſante Princeſſe,

Pour voſtre tres-humble,
L. LAQUEMIN.

A

1

Un